



ACDIC

Siège : Sis rue CEPER, face Lions Club
B.P. 30 989 Yaoundé Cameroun
Tél. : 22 20 73 37 - Fax : 22 20 73 37
acdic@acdic.net / www.acdic.net

APPEL à

Manifestation citoyenne

Contre

**Les Détournements &
La Corruption au MINADER**

Et Contre

La crise du Maïs

**Mercredi 10 décembre
2008 à Yaoundé**

Soyons nombreux !

LA CRISE DU MAÏS

● La situation

La campagne que nous avons tous menée de 2004 à 2006 contre les importations de découpes de poulets congelés a porté des fruits très encourageants :

— Depuis 2006 on n'autorise plus les importations de découpe de poulets congelés au Cameroun ; et les producteurs grands, comme petits, qui avaient abandonné leurs fermes ont repris le chemin des poulaillers - pour le bonheur de leurs familles et celui des consommateurs.

— Mieux encore, les pouvoirs publics ont accordé deux fois des subventions aux éleveurs : 1,2 Milliards et 141 millions de FCFA pour les soutenir et les encourager à satisfaire la demande sur les marchés, en qualité et en quantité, surtout pendant les fêtes de fin d'années.

Malheureusement, les éleveurs auront de la peine à respecter leurs engagements parce que, contrairement à l'année passée, le maïs qui permet de nourrir les poulets coûte excessivement cher sur les marchés.

En septembre de l'année passée, le kilo de maïs coûtait 90 FCFA. Cette année il coûte 175 FCFA, et encore faudrait-il le trouver.

C'est une situation grave qui risque de porter un coup dur à l'aviculture et faire perdre les multiples emplois de la filière.

Cette situation est encore très grave pour qui connaît l'importance du maïs dans l'alimentation humaine, dans les revenus des millions de petits producteurs,

et dans la fabrication des multiples bières.

Cette année déjà, avec un déficit de 60000 tonnes, on voit les conséquences.

Qu'en sera-t-il l'année prochaine quand le déficit sera de 120 000 tonnes ?

Que faire ?

Il faut faire quelque chose. Agissons avant qu'il ne soit tard.

● Manifestation

Manifestons pour :

- Sauver les acquis de la campagne contre les poulets congelés importés
- Soutenir les producteurs et Demander qu'on les soutienne ;
- Demander qu'on mette en œuvre les mesures que nous avons proposées dans le livre blanc. Notamment :
 - Le renforcement des programmes de recherche à l'IRAD sur les variétés de maïs Composites, hybrides et surtout la sauvegarde, des variétés locales ;
 - La création des CUMIA (Coopérative d'Utilisation du Matériel et Intrants Agricole) dans les bassins de production ;
 - La création des CPM (Centre de Promotion de la Maïsiculture) dans les autres régions ;
 - Les subventions et Primes directes à la production.

● Où et quand

**Mercredi 10 décembre
retrouvons nous tous au
siège de l'ACDIC sis rue
Ceper face Lion's Club**

DETOURNEMENTS ET CORRUPTION

Au MINADER

C'est très grave !

● La situation

Personne aujourd'hui ne peut nier le fait que les pouvoirs publics subventionnent l'agriculture.

Les efforts du gouvernement dans ce sens sont réels, même si les subventions restent encore modestes.

Au ministère, plusieurs projets reçoivent des financements destinés à subventionner directement la production :

- Projet Cacao/café
- Projet banane/plantain
- Projet palmier à huile
- Projet bas fonds

Malheureusement, ces subventions arrivent très peu en milieu rural. Elles sont détournées par des fonctionnaires qui ont mis en place un système de financement des GICs fictifs et des faux GICs.

Entre l'Etat et les producteurs, les fonctionnaires ont mis en place une espèce de toile qui capte tout ce qu'on peut donner aux paysans.

Tenez !

Une enquête menée sur les GICs qui ont bénéficié des financements dans le cadre du programme National d'Appui à la Filière Maïs (PNAFM) en 2008 montre que :

- **92%** de GIC n'ont pas d'existence légale ;

- **55 %** ne sont pas connus dans leur siège (village ou quartier) et n'ont aucune activité sur le terrain ;

- **58 %** de GICs qui ont reçu les financements n'ont pas créé un champ de maïs ;

Au total, 62 % de GICs financés sont des faux GICs, des GICs Fictifs

- **62 % de GICs fictifs = 62 % de production fictive**

Alors qu'il y a pénurie de maïs

- **62 % de GICs fictifs = 62 % de producteurs fictifs**

Alors que les vrais producteurs rasent les murs dans les villages

- **62 % de GICs fictifs = 62 % d'occasions manquées**

Pour améliorer le niveau de vie des paysans, alors que le maïs est une bonne spéculation pour la lutte contre la pauvreté

- **62 % de GICs fictifs = 62 % de fonds détournés**

Alors qu'on nous parle de bonne gouvernance au MINADER

- **62 % de GICs fictifs = 62 % de faux et usage de faux**

Sans commentaire !

Aujourd'hui au Ministère, tous les projets sont gangrenés par le virus de la corruption et des détournements. Si on ne fait rien, tout est foutu et on est complices.

● **Manifestation**

Manifestons pour :

- Sauver notre agriculture ;
- Marquer notre ras le bol de cette situation ;
- Demander que les financements aillent là où ils devraient aller ;
- Aviser les fonctionnaires véreux de leur responsabilité ;
- Aviser qu'on ne se laissera plus faire.

● **Où et quand**

**Mercredi 10 décembre
retrouvons nous tous au
siège de l'ACDIC sis rue
Ceper face Lion's Club**

● **Que demandons-nous ?**

Une transparence totale dans la

gestion des fonds destinés aux paysans et à la production. Notamment :

- Que les conditions d'éligibilité aux fonds soient clairement définies, rendues publics et soient respectées ;
- Que la liste des bénéficiaires des subventions, le montant de la subvention et le lieu d'exécution du projet soient rendus publics ;
- Qu'on crée un comité mixte comprenant des représentants de la société civile et des organisations paysannes pour gérer les fonds ;
- Que toute subvention soit corrélée à la production et payée au moment des récoltes ;
- Qu'on augmente les subventions aux producteurs et qu'elles concernent tous les produits de base ;
- Que tous les responsables et complices des malversations décriées soient sanctionnés, de la plus haute hiérarchie du ministère à la plus petite en passant par les décideurs au niveau du CCS/PSTE ;
- Qu'on revienne aux fondamentaux de l'éthique au MINADER.

Nous disons : "Trop c'est trop"

**Rendez-vous le 10
décembre à l'ACDIC**